
Port-Étienne & les pêcheries des côtes mauritaniennes dans la première moitié du XX^e siècle

— Note —

Port-Etienne & the Mauritanian Coastal Fisheries in the First Half of the 20th Century

— Note —

Philippe Tous ¹, Mika DIOP ², Mamoudou Aliou DIA ³
& Cheikh Abdallahi INEJIH ⁴

|

1. — Ingénieur halieute, Institut mauritanien de recherches océanographiques et des pêches (Imrop, ex- C.N.R.O.P.),
[*Mauritanian Oceanography and Fisheries Research Institute*], B.P. 22, Nouadhibou (Mauritanie).

2. — Biologiste des pêches, chercheur, Institut mauritanien de recherches océanographiques et des pêches
(Imrop, ex- C.N.R.O.P.), [*Mauritanian Oceanography and Fisheries Research Institute, ex-CNROP*],
B.P. 22, Nouadhibou (Mauritanie).

3. — Océanologue, chercheur, Institut mauritanien de recherches océanographiques et des pêches
(Imrop, ex- C.N.R.O.P.), [*Mauritanian Oceanography and Fisheries Research Institute, ex-CNROP*],
B.P. 22, Nouadhibou (Mauritanie).

4. — Biologiste, chef du département Exploitation et Aménagement,
Institut mauritanien de recherches océanographiques et des pêches
(Imrop, ex- C.N.R.O.P., Centre national de recherche océanographique et des pêches),
[*Mauritanian Oceanography and Fisheries Research Institute, ex-CNROP*],
B.P. 22, Nouadhibou (Mauritanie).

RÉSUMÉ

EXPLOITÉE par les pêcheurs des îles Canaries dès le XVIII^e siècle, la région du cap Blanc fait l'objet d'investigations scientifiques à partir de 1905, conduisant à la création de Port-Étienne, actuelle ville de Nouadhibou. La première grande société de pêche locale est créée en 1919, et le Laboratoire des pêches entre en service en 1952, tandis que des mesures de protection du milieu contre le chalutage sont prises dès 1931. À travers les aléas historiques de cette première moitié du XX^e siècle, les documents des scientifiques et des administrateurs français permettent de retracer l'évolution des pêcheries et des filières, révélant que les souhaits des fondateurs de Port-Étienne n'ont pas été exaucés.

Mots clés

Mauritanie — Port-Étienne — Pêcheries — Histoire

ABSTRACT

***E**XPLOITED by Canary Island fishers from the 18th century, the region of Cap Blanc became the focus of scientific investigations from 1905, leading to the creation of Port-Etienne, presently the city of Nouadhibou. The first large local fishing company was created in 1919 and the fisheries laboratory entered into service in 1952, although measures to protect the environment had been taken as early as 1931. Fisheries development during the first half of the 20th century can be traced through documents left by French scientists and administrators. These show that the hopes of the founders of Port-Etienne were not realised.*

Key words

Mauritania — Port-Etienne — Fisheries — History

INTRODUCTION

DANS le contexte incertain des pêches mondiales, l'avenir du port de Nouadhibou (ex-Port-Étienne) est une question d'actualité ; il apparaît donc intéressant de retracer l'histoire de la création et du développement de ce port à travers celle des pêcheries des côtes mauritaniennes et des événements majeurs de la première moitié du XX^e siècle.

Les documents consultés montrent que les problèmes posés au cours de cette période sont proches des préoccupations actuelles¹.

1. — Les sources documentaires consultées appartiennent aux archives du fonds mauritanien du Centre culturel franco-mauritanien de Nouakchott, de l'Imrop et du centre Ifremer de Nantes.

RÉSULTATS

Avant 1905 : explorations prometteuses

DEPUIS le XV^e siècle, les témoignages sur la zone du cap Blanc font état de l'abondance exceptionnelle des ressources halieutiques (VERRIER, 1994 ; GRUVEL & BOUYAT, 1906).

À la fin du XIX^e siècle, les pêcheries canariennes possèdent soixante voiliers de quarante tonneaux et produisent au filet et au casier plus de sept mille tonnes par an de courbine. La seule méthode de conservation est la salaison. Les missions exploratoires se multiplient et les rendements obtenus éveillent l'intérêt des pays européens pour la région.

La mission Gruvel de 1905 établit les premières bases d'une étude systématique du milieu et des ressources, en tentant de comprendre les causes de l'abondance et de la diversité des espèces.

1906-1919 : Fondation de Port-Étienne

Le rapport de cette mission (GRUVEL & BOUYAT, 1906) détermine les pouvoirs publics à mettre en œuvre ses recommandations et à créer Port-Étienne ; une première coopérative d'armement est établie en 1910 mais abandonnée en 1914.

La Société industrielle de la grande pêche (S.I.G.P.), fondée en 1919, entreprend alors

d'étudier les méthodes les plus adéquates dans le contexte local.

1920-1949 : Les enjeux se dessinent

En 1920, la S.I.G.P. possède deux chalutiers à vapeur et cible la courbine, les Sparidés et le mulot.

La flottille canarienne reste inchangée mais, soumise à l'accord franco-espagnol de 1900, doit effectuer des allers-retours entre l'archipel et Port-Étienne ; enfin, vingt dundees à viviers, originaires de Camaret et de Douarnenez, pêchent au filet jusqu'à deux mille langoustes par jour et par navire de juillet à novembre.

La S.I.G.P. emploie deux cents personnes pour traiter les captures débarquées à Port-Étienne. L'absence de conserverie justifie le rejet de toutes les espèces démersales. Les produits salés-séchés sont exportés vers l'Afrique centrale.

Le chalutage n'est pas jugé satisfaisant malgré des rendements de trois tonnes toutes les trente minutes, car les poissons capturés sont trop petits pour être transformés. L'industrie reste donc fondée sur la courbine et, pour protéger les juvéniles, un décret présidentiel interdit les arts traînants dans la baie du Lévrier dès 1931.

L'auteur du rapport S.I.G.P. (1931) s'inquiète du développement des pêcheries dans les colonies

d'Afrique équatoriale qui viennent concurrencer les produits d'Afrique occidentale.

Durant la Seconde Guerre mondiale, les grandes pêcheries du nord connaissent de nouvelles crises. Le blocus des ports d'Europe conduit à l'arrêt des pêches françaises en Mauritanie. Les débarquements de poisson frais à Port-Étienne, qui dépassaient douze mille tonnes au début des années 1930, chutent à trois mille tonnes et la production de salé-séché à cinq cents tonnes. En 1941 pourtant, la S.I.G.P. critique encore le manque d'infrastructures et sollicite une politique publique plus volontariste en publiant un programme visant à produire soixante mille tonnes par an.

1950-1960 :
Port-Étienne à l'écart
de l'essor de la pêche chalutière

La période 1950-1960 correspond à un changement radical du niveau d'exploitation ; en 1959, R. MOAL, du laboratoire des pêches de Port-Étienne, dresse un bilan de la décennie.

Les débarquements à Port-Étienne sont le fait de deux cents navires canariens, dont les captures de courbine atteignent seize mille tonnes, et de trente lanches opérées par des Imraguen (unique popula-

tion de pêcheurs traditionnels du littoral mauritanien) et produisant moins de sept cents tonnes par an de poisson séché.

Par ailleurs, la flotte chalutière opérant dans la zone est composée de navires espagnols et portugais de soixante-dix à mille tonneaux dont les rendements sont de deux cent cinquante à sept cents kilogrammes par heure. De 1953 à 1958, la production totale annuelle est évaluée entre soixante-dix et cent mille tonnes, avec des rejets estimés à trente pour cent en moyenne. Aucun de ces navires ne touche les côtes mauritaniennes, pas plus que les dix derniers dundees qui, en 1958, capturent encore quatre mille langoustes vertes par jour.

Plusieurs sociétés de transformation s'installent à Port-Étienne mais périssent rapidement. Une seule conserverie de thon fonctionne jusqu'en 1957, avec une production maximale de quatre cent trente tonnes.

Le manque d'eau et d'énergie interdit d'autres techniques que le salage et le séchage ; mais, sur ces produits, la concurrence des Canaries et de l'Afrique centrale est croissante.

À partir de 1956, la demande en poisson vert, c'est-à-dire salé mais non séché, diminue au bénéfice des produits frais ou congelés.

DISCUSSION & CONCLUSION

PORT-Étienne a été créé par la volonté de quelques personnalités conscientes des potentialités de la région et des bénéfices qu'elles peuvent en retirer en termes financiers. À partir de 1930 et pendant vingt ans, les responsables locaux réclament les infrastructures nécessaires au débarquement des grandes quantités de poisson capturées dans la région, et sollicitent une politique fiscale attractive pour les industriels touchés par les crises de la morue et de la sardine.

Le développement de la congélation dans les années cinquante conduit au déploiement d'im-

menses flottilles pour satisfaire la demande de poisson frais en Europe ; mais ces navires ne peuvent débarquer à Port-Étienne, de sorte que la ville ne bénéficie pas de la croissance du secteur.

Ce bref aperçu peut alimenter la réflexion sur l'avenir du port de pêche de Nouadhibou. La diminution de certaines ressources pourrait être compensée par des activités de transformation, mais la valorisation des espèces à fort potentiel, tels que les petits pélagiques, suppose le développement du port et de conserveries encore inexistantes et qui devront concurrencer les pays voisins.

La période comprise entre la fondation de Port-Étienne et 1950 mérite une étude plus approfondie, en particulier au niveau de l'analyse des données quantitatives. Il serait nécessaire d'accéder à certaines archives privées ou dispersées notamment en France et en Espagne. L'intervention d'historiens serait souhaitable pour interpréter les

aspects juridiques ou relatifs aux relations internationales. L'Imrop devrait encourager un programme de conservation des archives du Laboratoire des pêches. Enfin, le recueil de témoignages directs devrait être privilégié d'urgence, avant que ne disparaissent les témoins vivants de cette époque.

BIBLIOGRAPHIE DES SOURCES CITÉES

- GRUVEL (A.) & A. BOUYAT, 1906. — *Les pêcheries de la côte occidentale d'Afrique*, Paris, Challamel.
- MOAL (R. A.), 1959. — *Perspectives de développement des industries de la pêche en Mauritanie*, Port-Étienne, Laboratoire des pêches maritimes.
- S.I.G.P. (Société industrielle de la grande pêche), 1931. — *Mémoire sur la création d'une station de pêche à Port-Étienne*, Paris, S.I.G.P., janv.
- S.I.G.P. (Société industrielle de la grande pêche), 1941. — *Équipement de Port-Étienne : programme de 60 000 tonnes et périodes de transition*, Paris, Société industrielle de la grande pêche, août.
- VERRIER (F., trad.), 1994. — *Voyages en Afrique Noire d'Alvise Ca'da Mosto (1455 & 1456)*, Relations traduites de l'italien, prés. & ann. par F. VERRIER, Chandeigne-Unesco.

ORIENTATION DE LECTURE

- BELLOC (G.), 1933. — « Les fonds chalutables de la côte occidentale d'Afrique (du Cap-Vert au Cap Spartel) », *Rev. Trav. Off. Pêches Marit.*, n° 22, VI (2) : pp. 141-193.
- BELLOC (G.), 1937. — « Rapport général sur la cinquième croisière du navire "Président Théodore Tissier" », *Rev. Trav. Off. Pêches Marit.*, n°39, X (3).
- CHABANAUD (P.) & Th. MONOD, 1926. — « Les poissons de Port-Étienne : Contribution à la faune ichthyologique de la région du cap Blanc (Mauritanie Française) », *Bulletin du Comité d'études historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*, IX (2) : pp. 225-287.
- GRUVEL (A.) & E. ANTRAYGUES, 1927. — *L'industrie des pêches sur la côte occidentale du Maroc*, Paris, Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales.
- MOAL (R. A.), 1955. — « La pêche d'outre mer : Mauritanie », *Science et Pêche, Bulletin d'information et de documentation de l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes*, n°28, vol. I.
- PELLEGRIN (J.), 1908. — *Étude scientifique des matériaux ichthyologiques recueillis par la mission des pêcheries de la côte occidentale d'Afrique*, Bordeaux, Congrès national des pêches maritimes : pp. 413-429.
- STASSANO (D^r H.) & VINCIGUERRA, 1890. — « La pesca sulle spiagge atlantiche del Sahara », *Annali di Agricoltura*, Roma.
- VAILLANT (L.), 1886. — « Poissons », in *Expéditions scientifiques du « Travailleur » et du « Talisman » pendant les années 1880-1883*, Paris, Masson, 406 p., 28 pl.
- VERNET (R.), Ph. TOUS, A. GOUTCHINE, J.-F. SALLIÈGE & P. A. BERNARD, 2002. — « L'homme et la mer dans la presqu'île du cap Blanc il y a 6 000 ans », *Snim Informations*, n° 23, 1^{er} semestre.
- VINCENT-CUAZ (L.), 1956. — *Les langoustes roses de Mauritanie : Considérations après les campagnes 1955-1956 sur les possibilités de leur pêche : nature des captures, habitat, lieu de pêche*, rapport non publié.